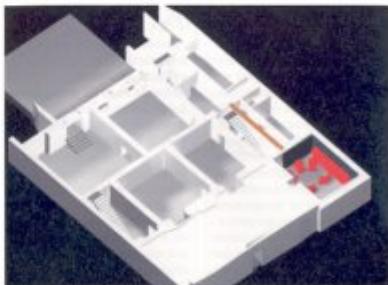


Quand les architectes dessinent des galeries d'art

Prestigieuses signatures et jeunes diplômés font preuve d'effacement dans l'aménagement de leurs espaces

L'ouverture du Centre Pompidou à Paris, en 1977, a fait traverser la Seine aux galeries. Du jour au lendemain, le Marais s'est tissé d'un réseau de lieux d'expositions qui, à l'origine, n'étaient pas prévus pour une telle activité. À l'image de New York, Paris a commencé, dès lors, à faire appel aux architectes pour dresser ses nouvelles clairances. Revue de détail d'hier et d'aujourd'hui.

PARIS. Au commencement était Jean-François Bodin. Cet architecte s'est fait une spécialité du monde et du milieu de l'art. Il aligne les musées comme à la parade, les réhabilitant, les reconvertissant, en reprenant la museographie, souvent en leur adjoint une extension contemporaine. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le Musée Matisse à Nice, le Musée Granet à Aix-en-Provence, le Musée de Montmajour en Arles, la Fondation Émile-Hugues à Vence, le Musée des Monuments Français (en passe de devenir le Clé de l'architecture) à Paris, le château des ducs



Plan du rez-de-chaussée de la Cosmic Galerie, Paris : courtesy Cosmic Galerie, Paris

d'artistes ont fait appel à ce collectionneur (de Morris, Ryman et Toroni notamment) pour réaliser leur appartement, leur maison ou leur atelier ; ainsi Michel Barcelo, Jean-Charles Blaiz, Christian Boltanski ou encore Annette Messager... Rien d'étonnant, dès lors, à le retrouver, dès le début des années 1980, aux commandes de la restructuration de nombreux ateliers, fabriques, entrepôts et autres

Ainsi, coup sur coup, Yves Lambert, Renos Xippas, Laage-Sakemon, Ghislaine Hussonot dans le Marais, Leif Stahle, Claire Barnes à la Bastille, ont dessiné un nouveau paysage des galeries parisiennes, à l'image de ce que fut la conquête de Soïlo par les marchands new-yorkais.

Dire qu'il a fait école est peu dire, sur la manière dont les galeries parisiennes, au fil des vingt années écoulées, se sont, avec ou sans architecte, considérablement modifiées : repousser les limites, gommer la structure ou la rendre si évidente qu'elle sera le propos, favoriser la vision globale de l'exposition tout autant que la "lecture" individuelle des œuvres...

Traverser Paris, d'une galerie l'autre, c'est dorénavant emprunter un itinéraire non seulement artistique et temporel, mais véritablement spatial. C'est, même si l'on n'est pas particulièrement sensible à la nature et à la forme de l'art contemporain, part à la découverte de lieux insolites, au chameau, à la rigueur ou au souffle infernal. Et ceci, de Beaubourg à la Bastille, du Marais au 13^e arrondissement...

Plus récent point de fixation du parcours capital, la rue Louise-Weiss (13^e arr.). Là, les galeries se sont installées aux rez-de-chaussée



Vue partielle de l'installation de Michel Verjux à la galerie Durand-Dessert, Paris, 1998

courtesy galerie Durand-Dessert Paris



Vue de l'intérieur de la galerie Kreis, Paris : courtesy galerie Kreis, Paris ; photo prise depuis l'extérieur

de Bretagne à Nantes, le Musée des beaux-Arts de Toulouse, celui de Cambrai, le Centre Pompidou version 2000 (Musée national d'art moderne et bibliothèque publique d'information), entre autres, lui doivent beaucoup. Nombre

imprimées, et de leur transformation en galeries d'art.

Sa connaissance, sa science et son respect de l'œuvre, quelles qu'en soient la forme et le contenu, sont à l'origine de son effacement et de la justesse de ses aménagements.

d'immeubles récents, prévus pour accueillir des boutiques. Espaces simples desquels émerge néanmoins la galerie Kreis, pour laquelle un jeune couple d'architectes, Emmanuel et Dominique Combarel, a conçu un jeu de lignes de fuite, d'inclinaisons et de lumière. Une galerie exemplaire de simplicité, de subtilité et d'efficacité. Sur ce même registre, à noter, toujours dans le quartier, la toute récente restructuration par l'architecte Philippe Chambaretta – auquel on doit également la très belle galerie st-pierre – de la galerie Air de Paris : redéfinissant l'espace sans gagner un seul mètre carré, il donne pourtant le sentiment d'avoir "épargné" la galerie d'au moins un tiers. Joli travail de volée et de plastié de l'espace.

Dans le quartier de la Bastille, la galerie Durand-Dessert demeure un exemple. Dans cette ancienne fabrique de literie pour enfants répondant au nom plus qu'évoquant

leur de "Pignon Génève" !), l'architecte Didier Guichard a su, fort de son expérience familiale et stagiaire, dégager des angles de vision exceptionnels et créer une aspiration vers le haut unique à Paris.

Dans le Marais, la galerie Chez Valentin bénéficie du travail effectué par Jean-Michel Wilmette pour Gilbert Brownstone, le locataire précédent, conservant notamment cette étrange "ruelle", creux d'entre, fosse au fond de la galerie, vertigineuse pour certains, mystérieuse pour les autres, et qui, à l'évidence, structure parfaitement l'espace. À deux pas de là, la galerie Yves Lambert en est à sa troisième version : d'abord restructurée sur deux étages par Jean-François Bodin, elle s'est détachée de sa partie haute, la céant à Renos Xippas. À l'entrée, Yves Lambert fait appel, en 2000, à Christian Biecher pour réintégrer le vaste espace des réserves à la galerie ; puis, à nouveau en 2003, pour absorber la

petite partie en rez-de-chaussée conservée par Xippas et dont ce dernier vient de se dessous. Parmi les toutes dernières nées du Marais, on trouve la galerie Cosmic, aménagée sur deux niveaux dans un hôtel particulier de la rue de Turenne par François-Xavier Bourgeois et Pauline Coutagne. Encore un exercice de style époustouflant avec deux thématiques parfaitement développées : en rez-de-chaussée, vastes espaces blancs où tout est fait pour la lumière conjoint artificiel et naturel ; atmosphère beaucoup plus mystérieuse pour le sous-sol traité de façon telle qu'il évoque vaguement une crypte. Enfin, proche de Beaubourg, la galerie Anne de Villepois, inaugurée en septembre 2001, là, ce sont Pierre le Bessel et Dominique Lyon, récents lauréats de l'Équerre d'argent, qui ont mis leur talent et leur sens de l'espace, du découpage, de la fragmentation et de la scansion au service des besoins et des désirs de la galeriste.

À l'évidence, les architectes ont apporté aux galeristes une meilleure compréhension de l'espace, du lieu et du parcours. En échange, les galeristes ont fourni aux architectes une autre approche de l'art contemporain dans tous ses états et, probablement, un sens de l'effacement salutaire.

Galerie de Bars

- Galerie Kreis, 1 rue Zadkine, 75013 Paris, tel. 01 53 80 18 42.
- Galerie Air de Paris, 32 rue Louise-Weiss, 75013 Paris, tel. 01 44 23 02 77.
- Galerie Durand-Dessert, 28 rue de Lappe, 75011 Paris, tel. 01 48 06 92 23.
- Galerie Chez Valentin, 9 rue Saint-Gilles, 75003 Paris, tel. 01 48 67 42 55.
- Galerie Yves Lambert, 108 rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris, tel. 01 42 71 09 33.
- Cosmic Galerie, 76 rue de Turenne, 75003 Paris, tel. 01 42 71 72 73.
- Galerie Anne de Villepois, 42 rue de Monmorency, 75003 Paris, tel. 01 42 78 32 24.